

Une excursion de la Société botanique suisse dans le Jura neuchâtelois

Autor(en): **Tripet, F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **28 (1899-1900)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88455>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Séance du 2 novembre 1901

UNE EXCURSION DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE SUISSE

DANS LE JURA NEUCHATELOIS

le 3 août 1899

Découverte du *VICIA OROBUS*, DC.

PAR F. TRIPET, PROFESSEUR

La région du canton de Neuchâtel située entre Les Verrières, Les Bayards, La Brévine et le Doubs n'a pas encore été complètement explorée au point de vue de la flore et réserve encore bien des surprises aux botanistes. Chaillet est le premier, à notre connaissance, qui y ait herborisé et plusieurs des plantes les plus intéressantes de ce coin de notre pays se trouvent dans son herbier, conservé au Musée de notre ville. Ch.-Hri Godet, le Dr Lerch, le Dr Morthier, V. Andreae et l'auteur de ces lignes l'ont visité à plusieurs reprises et ont été émerveillés de la richesse de sa végétation. On y trouve, en effet, et en grande abondance, des plantes signalées comme rares partout ailleurs et, fait curieux à constater, toutes ces espèces intéressantes se rencontrent sur un espace restreint, ne dépassant pas une dizaine de kilomètres carrés.

Rien d'étonnant dès lors que cette région favorisée fût choisie pour l'excursion annuelle de la Société botanique suisse. La saison était trop avancée pour

qu'on pût songer à aller au Creux-du-Van ou au Chasseron, et comme la récolte des foins n'a lieu, à cette altitude, que dans la première quinzaine d'août, on pouvait être assuré de trouver en pleine floraison la plupart des plantes intéressantes des Prés-Rolliers et de La Brévine.

Nous n'avons pas l'intention de faire ici le récit de cette excursion: M. H. Correvon, directeur du Jardin alpin de Genève, l'a écrit pour le *Rameau de Sapin*¹; nous nous contenterons de donner la liste des plantes rares récoltées entre Les Verrières et La Brévine.

L'itinéraire de la course avait été fixé comme suit: Les Verrières, les Cernets, les Prés-Moisiss, Chez-le-Pussin, le Corps-de-Garde, Chez-Lambelet, les Prés-Rolliers, la Cornée, Brazel, La Brévine, le lac des Tallières et retour par les Sagnettes à la gare de Boveresse.

Partis des Verrières à 7 heures du matin, nous traversons des prés marécageux où croissent les *Cirsium rivulare*, Link et *Cirsium erucagineum*, DC., pour atteindre le hameau des Cernets, près duquel fleurissent de belles touffes de *Malva moschata*, L. Prenant la direction nord-est, nous arrivons bientôt aux Prés-Moisiss, à l'altitude de 1180 à 2000 mètres, où foisonnent les *Meum athamanticum*, L., *Centaurea nigra*, L., et *Hieracium monticola*, Jord., dont la floraison est à peine commencée. Obliquant au nord, vers un bouquet d'arbres, nous avons la chance de faire la rencontre d'un *Sorbus hybrida*, L., d'assez grande taille; puis de gigantesques exemplaires d'*Hypochoeris maculata*, L., de grandes touffes de *Lathyrus heterophyl-*

¹ *Rameau de Sapin*, 1899, nos de septembre et octobre.

lus, L. et, dans les buissons, de nombreux *Mulgedium alpinum*, Less., aux grappes de fleurs violettes.

Nous voici au Corps-de-Garde, d'où un chemin descend à Chez-Lambelet, ferme isolée, située 50 mètres plus bas, au fond de la combe argovienne. C'est au commencement de la descente, à l'altitude de 1190 mètres, que nous faisons la découverte la plus inattendue : celle du *Vicia Orobus*, DC., plante nouvelle, non seulement pour le Jura neuchâtelois, mais pour la flore suisse. Les exemplaires étaient déjà défleuris et d'abord peu nombreux, mais nous finissons par en trouver une station de plusieurs centaines d'individus.

Linné a décrit cette papilionacée sous le nom d'*Orobus sylvaticus*; mais, comme le fait observer Augustin-Pyramus de Candolle¹, cette plante ressemble tellement à la Vesce multiflore qu'il est impossible de ne pas la placer dans le même genre et il l'a nommée *Vicia Orobus* pour rappeler sa première appellation.

D'après Nyman, le *Vicia Orobus*, DC. a été trouvé en Angleterre, dans le sud de la Norvège, le Jutland, le Schleswig, le nord de la Bavière, l'Auvergne et les Pyrénées, stations auxquelles on peut maintenant ajouter celle du Jura neuchâtelois. Il n'est nulle part commun.

*Le Rameau de Sapin*² a publié un bon dessin du *Vicia Orobus*. Au reste, voici les caractères auxquels il est facile de le reconnaître : Tiges nombreuses, dressées, de 2-4 décimètres, plus ou moins couvertes de poils mous. Feuilles composées, sans impaire, terminées non par une vrille, mais par une courte pointe,

¹ *Flore française*, 6^{me} volume, p. 577.

² *Rameau de Sapin*, 1900, n° de janvier.

à 6-14 paires de folioles oblongues et mucronées; stipules larges, hastées, entières ou dentées à la base externe. Fleurs nombreuses, en grappe serrée dépassant la feuille, blanches, veinées et maculées de violet. Gousses glabres et jaunâtres à la maturité.

La floraison a lieu chez nous dans la première quinzaine de juillet et les graines mûrissent en septembre.

* * *

Le temps nous manque pour aller à la recherche du *Scorzonera humilis*, L., découvert dans les environs de la Grande-Ronde en 1867 par Ulysse Grezet, et nous remontons rapidement la combe jusqu'aux Prés-Rolliers, où nous faisons une ample récolte de *Cytisus decumbens*, Walp., et de *Streptopus distortus*, Mich., en fruits. Dans un pâturage boisé près de Chez-Blaizet, nous récoltons de beaux exemplaires de *Blechnum spicant*, Roth, et un peu plus loin, à la Cornée, au bord de la forêt, de grandes frondes d'*Aspidium Oreopteris*, Sw.

De la Cornée, un mauvais chemin nous conduit par la Maison-Blanche dans la vallée de La Brévine. Nous nous arrêtons à Brazel, localité classique des *Daphne Cneorum*, L., *Veronica dentata*, Schmidt, *Asperula tinctoria*, L., *Lathyrus ensifolius*, Gay. Les trois premières sont défleuries depuis longtemps, et comme la prairie dans laquelle croît le *Lathyrus* a été fauchée la veille, nous en trouvons encore de beaux exemplaires dans les andains qu'on n'a pas étendus par crainte de la pluie. C'eût été dommage de ne pouvoir emporter cette plante rare qui n'a pas d'autre station en Suisse. Avant de quitter le Brazel, nous récoltons de nom-

breux individus de *Galium boreale*, L., d'*Hypericum Richeri*, Vill., de *Knautia longifolia*, Koch, et quelques *Serratula monticola*, Bor., une forme rabougrie du *Serratula tinctoria*, L., signalée pour la première fois dans le Jura neuchâtelois.

L'heure avance, le dîner nous attend depuis longtemps à La Brévine, et nous devons encore explorer le lac des Tallières, où M. le Dr Ant. Magnin, professeur de botanique à l'Université de Besançon, a signalé la présence de plusieurs Potamots intéressants. On se hâte, et c'est presque en courant que nous cueillons au bord du lac le *Cicuta virosa*, L., les *Potamogeton prælongus*, Wulf., *crispus*, L., *compressus*, L., et *obtusifolius*, M. K.; puis, le long du chemin qui mène au Moulin, les *Lonicera cœrulea*, L., et *Ribes petræum*, Wulf. Nous gagnons rapidement le haut des Cottards et à travers pâturages et forêts nous arrivons aux Sagnettes; dans la tourbière, nous arrachons en passant quelques touffes de *Meesia longiseta*, Hedw., une mousse rare qu'on ne rencontre presque jamais en fruits, et, après nous être arrêtés quelques instants à Jolimont, chez des amis qui nous avaient préparé une collation, nous arrivons à la gare de Boveresse, heureux du résultat de l'herborisation de la journée, qui laissera certainement des souvenirs agréables à ceux qui y ont pris part.